



Parcours en famille



10.06.26
13.09.26

7-12 ans

La photographie en toutes lettres

L'exposition te propose un voyage entre les mots et les images. À partir d'une sélection de 104 œuvres de 36 artistes photographes dans la collection de Neufiize OBC et dans celle de la MEP, l'exposition est construite sous la forme d'un abécédaire. Chaque image est rattachée à une lettre de l'alphabet et à un mot associé à cette lettre. Commençons par les premières lettres de l'alphabet!

A comme Adolescence, montre cette période entre l'enfance et l'âge adulte avec les œuvres de Rineke Dijkstra, de Yohanne Lamoulère et de Claudine Doury. **B comme Bourgogne**, évoque la région où vivait Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photo et sa première image faite en 1826 devant sa fenêtre, avec les œuvres de Ralph Gibson. **C comme Conte**, avec Pierre Joseph qui garde la mémoire de performances d'acteurs incarnant des personnages de conte.

Dans la deuxième salle, les lettres D, E, F te proposent de découvrir différents points de vue photographiques sur le corps. **D comme Dos**, avec Alexandra Catiere qui fixe des silhouettes de dos face à la mer à Coney Island ; avec J.D.'Okhai Ojeikere qui garde en mémoire la beauté sculpturale des coiffures au Niger et avec l'autoportrait de Robert Mapplethorpe. **E comme Envers**, avec d'Anna et Bernhard Blume qui se mettent en scène dans des situations à la fois comiques et dérangeantes ; avec Patrick Tosani qui donne une vision abstraite des corps. **F comme Face**, avec Bettina Rheims qui interroge la part de féminité ou de masculinité en chacun de nous et avec Pieter Hugo qui interroge la notion même de la couleur de peau.

Dans la troisième salle, **G comme Géographie** avec les paysages surprenants de Nicolas Floc'h sous la mer et d'Ilanit Illouz sur les rives de la mer Morte. **H comme Histoire**, avec Sophie Calle et Agnès Geoffray qui construisent des histoires réelles ou imaginaires en faisant dialoguer photo et écriture. **I comme Illusion**, avec Dolorès Marat qui photographie une mystérieuse femme aux yeux rouges et avec Elina Brotherus.

En jouant avec les reflets de miroirs, Elina Brotherus crée une illusion. Combien de personnes peux-tu voir ? Où sont-elles ? Peux-tu repérer l'appareil photo ? Pourquoi l'artiste a-t-elle choisi de le montrer ? Qui regarde qui dans cette photo ?

Elina Brotherus se met souvent en scène pour nous faire réfléchir à ce que l'on voit, à ce que l'on ressent et à la façon dont une photo est fabriquée. Dans cette œuvre, elle est à la fois le modèle et la photographe.



La photographie en toutes lettres

De l'autre côté de cet étage, poursuis ta découverte des lettres suivantes de l'alphabet, mais un peu dans le désordre !

M comme Musée, avec Candida Höfer qui montre les galeries du Louvre vides de toute présence humaine, comme jamais tu ne les verras ! ; et avec Jean-Baptiste Huynh qui révèle un trésor caché du musée. **N comme Noctambule**, avec les photos de soirées au Mali de Malick Sidibé. **O comme Ovale**, avec l'autoportrait de Florence Henri. **Q comme Queer**, avec Claude Cahun et Yasumasa Morimura qui brouillent les frontières entre les genres. **J comme Journal** avec les photos du quotidien de Bernard Plossu et de Frank Horvat. **K comme Kodak** et **P comme Pub**, avec les spots publicitaires de Jean-Baptiste Mondino. **L comme Life**, avec les couvertures de ce magazine et l'utilisation d'une des images par Martha Rosler pour son collage.

Dans la dernière salle, termine la découverte des dernières lettres. **U comme UV** et **W comme Week-end**, avec les photos de plage de Rogério Reis. **R comme Règle**, avec Joachim Mogarra qui joue avec l'échelle des objets du quotidien pour en faire des monuments. **S comme simulacre**, avec les photos de studio de Kasimir Zgorecki.

Cette photographie de Kasimir Zgorecki est présentée avec 4 autres portraits tous très différents : un pierrot, un gangster, un pédiatre avec un enfant, un marquis.

En observant attentivement ces personnages, trouves-tu un point commun entre eux ? Pour cette photographie, quel personnage a-t-il choisi d'incarner ? Quel type d'image se trouve posée sur le chevalet ? Pourquoi se représente-il en train de peindre un autoportrait photographique ?

T comme Taxinomie, avec Ari Versluis et Ellie Uytenbroek qui classent les personnes en fonction de leur style vestimentaire.

V comme Vérité avec Sophie Ristelhueber, David Goldblatt et Philip-Lorca diCorcia qui témoignent d'événements en prenant une distance esthétique. **X comme Interdit** avec les portraits de jeunes travailleurs du sexe par Philip-Lorca diCorcia. **Y comme Carrefour des luttes**, avec le portrait d'une militante par Bruno Serralongue. Et pour finir **Z comme Zeitgeist** (L'air du temps) avec Nan Goldin qui capture l'esprit d'une époque à travers sa propre vie.

Dans l'exposition, associe une nouvelle lettre et un nouveau mot à l'une de tes photos préférées. Car chacun perçoit une image à sa manière.



À cet étage, une exposition rétrospective te fait découvrir l'univers de l'artiste française Camille Vivier à différentes périodes de sa carrière.

À savoir avant la visite : certaines photos montrent des personnes sans vêtements. Elles font partie du travail artistique de Camille Vivier sur le corps féminin. Si tu préfères ne pas voir ces images, tu peux choisir de ne pas visiter l'exposition ou d'en parler avec l'adulte qui t'accompagne avant de commencer la visite.

Dans la première salle, Camille Vivier associe différentes photos qui dialoguent entre elles. Un cheval, un fruit, un personnage ou un simple objet peuvent devenir les héros d'une histoire. Ces rencontres poétiques entre corps et objets créent des scènes parfois étranges ou mystérieuses. L'artiste trouve son inspiration dans les livres, les bandes dessinées, le cinéma et la culture populaire. Les couleurs vives et les jeux de lumière donnent parfois l'impression d'être dans un vieux film ou dans un rêve.

Et toi, quelle histoire imagines-tu ?

Dans la deuxième salle, Camille Vivier te fait voyager dans un univers fantastique. Ces photos ont été faites dans la maison de H.R. Giger, un artiste suisse qui a créé les décors et la célèbre créature du film *Alien*. Ses modèles femmes évoluent parmi des statues étranges, des objets étonnants et des décors qui ressemblent à un monde de science-fiction. Malgré l'ambiance mystérieuse, elles semblent à l'aise et explorent cet univers à leur façon.

Dans la troisième salle, Camille Vivier présente un ensemble de photos d'un même modèle. Pendant plusieurs années, elle photographie Sophie. Son corps très musclé contraste avec la douceur de son visage. Grâce aux lumières, aux costumes et à la pose, chaque portrait montre une facette différente de sa personnalité.



Cette série nous invite à réfléchir : Qu'est-ce qui fait notre identité ? Peut-on être forte, douce, sportive, élégante... tout à la fois ?

Camille Vivier a choisi pour cette photo le titre « Olympe, 2018 ». Olympe est le nom d'une montagne célèbre dans la mythologie grecque où les dieux vivaient ensemble. La posture de Sophie drapée comme une statue antique ressemble un peu à une divinité de l'Olympe. Quelle déesse pourrait-elle incarner ? Choisis parmi ces propositions :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Héra
reine des dieux | <input type="checkbox"/> Artémis
déesse de la chasse |
| <input type="checkbox"/> Athéna
déesse de la sagesse | <input type="checkbox"/> Aphrodite
déesse de l'amour |

Les femmes photographiées par Camille Vivier apparaissent souvent fortes, confiantes et uniques.

De l'autre côté de cet étage, poursuit ta découverte des nouvelles séries photographiques de Camille Vivier.

Dans cette salle, Camille Vivier poursuit sa recherche autour de la culture du bodybuilding et présente une série intitulée « **20 Maresfield Gardens** ». Ce titre est l'adresse de l'ancienne maison de Sigmund Freud, un médecin célèbre qui a cherché à comprendre les rêves, les pensées et les émotions. Au milieu des livres, des objets anciens et du célèbre canapé du psychiatre Freud, Deborah prend des poses élégantes qui mettent en valeur sa force.

Quels détails attirent ton attention ?
Quelles histoires pourrais-tu inventer à partir de ces rencontres inattendues entre les lieux, les objets et le personnage ?



À Milan, Camille Vivier découvre de magnifiques marionnettes fabriquées par l'artiste Luigi Veronesi pour le **Teatro Colla**. Fascinée par leur apparence, elle décide de les photographier comme de véritables personnages. Certaines semblent presque vivantes ! Grâce aux lumières et aux mises en scène, elles prennent une présence mystérieuse, entre le monde des objets et celui des humains.

Regarde bien leurs expressions, leurs costumes et leurs postures : à quel personnage de conte ou d'aventure te font-elles penser ?

Dans cette dernière salle, tu découvres plusieurs séries de photos et une œuvre vidéo qui dialoguent entre elles : « **Chessy, 2017** » qui est le nom de la ville où se trouve le jardin de sculptures de l'artiste Jacques Servières, « **Tjiki, 2023** » consacrée à la culturiste Khoudiédji Sidibé, « **Sample, 2014-2017** » qui regroupe des Polaroid de sculptures et « **Visages/Sculptures, 2025** » une vidéo qui présente en diptyque des portraits et des sculptures prises en gros plan. Camille Vivier s'intéresse aux ressemblances entre les êtres humains et les sculptures. Parfois, leurs formes semblent se répondre, comme si elles appartenaient à la même famille.

Pour terminer la visite, ouvre bien les yeux : qu'est-ce qui distingue un être vivant d'une sculpture ? Et parfois, qu'est-ce qui les rapproche ?

Rétrospective William Klein : Films, Etc.

Cette rétrospective célèbre les 100 ans de la naissance de William Klein. Elle réunit des photographies, des films, des livres et des œuvres graphiques qui montrent les nombreuses facettes de son travail.

En parcourant l'accrochage de photos choisies dans la collection de la MEP, tu découvriras comment William Klein aimait observer le monde autrement, bousculer les habitudes et inventer des images surprenantes qui continuent encore aujourd'hui d'inspirer de nombreux artistes.

William Klein (1926-2022) était un artiste très créatif. Il était à la fois photographe, peintre, graphiste et réalisateur de films. Né à New York, il s'installe à Paris à l'âge de 22 ans pour apprendre la peinture avant de découvrir la photographie. Très vite, il invente une nouvelle façon de prendre des photos : il s'approche des personnes, photographie les rues pleines de vie de New York, Rome,

Moscou, Tokyo ou Paris ; joue avec les reflets, le mouvement, le flou et les forts contrastes entre le noir et le blanc. Ses images donnent l'impression d'être au cœur de l'action ! William Klein a aussi photographié la mode, mais au lieu de faire poser les mannequins dans un studio, il les emmène dans les rues de la ville.

Il réalise également de nombreux films expérimentaux, documentaires ou de fictions, toujours avec le même regard curieux et plein d'énergie. Tu peux les découvrir à l'occasion des séances de projections.

Dans cette exposition, tu découvres aussi des œuvres très particulières appelées « contacts peints ». Les photographes utilisent souvent des planches-contacts pour voir toutes les photos d'une pellicule en miniature. Avec une loupe, ils choisissent l'image qui leur semble la plus réussie et l'entourent avec un crayon de couleur.

À la fin de sa carrière, William Klein a eu une idée originale : agrandir certaines de ses planches-contacts puis peindre directement dessus.


Que peint-il pour indiquer ses meilleures photos ?

- | | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> des traits | <input type="checkbox"/> des cercles | <input type="checkbox"/> des mots |
| <input type="checkbox"/> des chiffres | <input type="checkbox"/> des croix | <input type="checkbox"/> des signes |

Est-ce que ses photographies deviennent alors des peintures ?

William Klein nous rappelle qu'il n'existe pas une seule façon de regarder le monde : les artistes peuvent toujours inventer de nouvelles règles !

Winnie Mo Rielly

STUDIO  +1

10.06.26
12.07.26

Au Studio, tu peux découvrir l'exposition de la jeune artiste anglaise Winnie Mo Rielly. Elle présente une installation immersive, une œuvre d'art dans laquelle on peut entrer, qui nous entoure d'images et de décors, et qui donne l'impression d'être "à l'intérieur" de l'histoire ou de l'univers de l'artiste.

Winnie Mo Rielly utilise la photographie, la sculpture et la mise en scène pour créer des œuvres qui ressemblent parfois à des morceaux de corps, à des traces ou à des souvenirs. Dans son atelier, elle photographie son propre corps en mouvement puis utilise ces images pour fabriquer de grandes formes sculptées.

En te promenant dans l'exposition, tu découvriras un espace qui ressemble un peu à un décor de théâtre. Les œuvres semblent dialoguer entre elles et transformer la façon dont nous regardons l'espace autour de nous.

Peux-tu repérer des formes qui évoquent un corps humain ? Quels objets transformés reconnais-tu ? Certaines œuvres te paraissent-elles familières ou mystérieuses ?

Winnie Mo Rielly t'invite à imaginer que le corps ne s'arrête pas à notre peau, mais qu'il peut aussi se prolonger dans les images, les objets et l'espace qui nous entoure.

Martine Dawson Faultines

17.07.26
13.09.26

Au Studio, tu peux découvrir un ensemble de photos intitulé *Faultines* (Lignes de faille) réalisé par l'artiste française Martine Dawson. Elle nous emmène dans une petite ville du Montana aux États-Unis.

Autrefois, on y extrayait du cuivre dans les mines, ce qui a profondément transformé la ville et ses paysages. Aujourd'hui, Butte est une ville où l'on vit encore, mais où le passé est toujours visible.

Les maisons, les rues et les jardins gardent des traces de cette histoire industrielle. L'artiste s'intéresse surtout aux maisons : leurs murs, leurs objets, leurs réparations, leurs détails du quotidien. Martine Dawson les photographie comme si elles racontaient une histoire silencieuse, faite de souvenirs et de vies successives.

En regardant les images, peux-tu repérer des traces du passé dans les maisons ? Qu'est-ce qui te semble ancien ou récent dans une même image ? Selon toi, que peuvent raconter les objets d'une maison sur ceux qui y vivent ?

Martine Dawson te montre que les lieux gardent en eux la mémoire du temps qui passe, même quand on ne la voit pas tout de suite.

Découvrez notre programme d'activités pour le jeune public et les familles !

Juin

Atelier de pratique en famille

Sam. 20.06.26 | 14h30-17h30

6 ans et +

“Écrire la ville en images”

avec la photographe

Zabou Carrière

Visite dansée en famille

Dim. 21.06.26 | 10h30-12h

6 ans et +

avec la chorégraphe

Yéhoudit Cohen

Stage vacances 12-15 ans

Du 29.06.26 au 03.07.26

“Entre image et matière”

avec l'artiste Ana Tamayo

Juillet

Visite guidée en famille

Mer. 01.07.26 | 15h-16h30

de 6 à 12 ans

avec une conférencière

Stage vacances 6-11 ans

Du 06.07.26 au 08.07.26

“S'émerveiller face au vivant

– Stop motion”

avec l'artiste Laure Chapalain

Visite guidée en famille

Mer. 08.07.26 | 15h-16h30

de 6 à 12 ans

avec une conférencière

Septembre

Atelier philo en famille

Sam. 05.09.26 | 14h30-16h

7 ans et +

“Faut-il des mots pour

comprendre une image ?”

avec l'animatrice

Marine Lemaire

Atelier de pratique en famille

Sam. 12.09.26 | 14h30-17h30

6 ans et +

“Lettres dans la ville”

avec le photographe

Guillaume Pallat

Visite dansée en famille

Dim. 13.09.26 | 10h30-12h

6 ans et +

avec la chorégraphe

Yéhoudit Cohen

Réervations : www.mep-fr.org

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Neufilze OBC.



LÉGENDES

Patrick TOSANI, *cdv XXII*, 1996

Elina BROTHERUS, *Artist and Model Reflected in a Mirror 1*, 2007

Kasimir ZGORCECKI, *Autoportrait en peinture*, vers 1925

Camille VIVIER, *Olympe*, 2018

Camille VIVIER, *Deborah standing in Freud's study*, 2023

Proposition pédagogique : Ghyslaine Badezet | MEP

Conception graphique : Joanna Starck

Illustrations : Léopoldine Siaud

Les illustrations relèvent de la libre interprétation

des œuvres par l'illustratrice.

et l'autre non, tous les deux peuvent exprimer
tant que le photographe est aussi un peintre quand
il joue des couleurs aux photos qui existaient
seulement en noir et blanc.
Camille Vivier : Réponse libre | Notre identité,
On peut être plusieurs choses en même temps.
comme Sophie sur les photos, fort(e) et doux(ce)
/ sportif(ve) et élégant(e) / timide parloir et très
sérieux (e) de soi à d'autres moments. C'est normal !
[Réponse libre | Un être vivant
et une sculpture peuvent parfois se ressembler,
mais ils sont aussi très différents. Ce qui distingue
un être vivant d'une sculpture, un être vivant
respire, bouge par lui-même, grandit et change
avec le temps, ressent des émotions. Une sculpture,
nme si elle peut représenter un corps, reste
immobile et sans vie. Même si l'un est vivant
leurs activités et bien d'autres choses.

La photographie en toutes lettres :

Elina Brothens : Réponse libre | En intérieur,
dans une pièce avec un rideau et un radiateur,
l'appareil photo est posé sur un trépied | Pour
montrer qu'elle est photographe | Elina Brothens
regarde à travers l'appareil photo son reflet dans
le miroir. Mais on a aussi l'impression qu'elle nous
regarde à travers le miroir !
Zgorcecki : Tous ces portraits représentent le
photographe. Ce sont tous des autoportraits. | Il se
photographie en peinture, avec sa blouse, sa palette
et son chevalet | Sur le chevalet est posé non
pas une peinture mais une photographie | Peut-être
pour dire que le photographe est un artiste,
tout comme le peintre. Ou peut-être pour dire

RÉPONSES